

Les analyses métriques et morphologiques ont mis en évidence des patrons de variation inégalement distribués entre les différentes composantes fonctionnelles de l'armature. Contrairement à la partie distale, la base emmanchée se prête mieux à l'identification de conceptions volumétriques distinctes. Pour les pointes à base fendue, huit conceptions réparties sur de vastes régions ont été identifiées ; pour celles à base massive, deux ont été décrites, l'une d'entre elles se déclinant en six variantes (M01-M03, M05-M07; fig. 1). Les conceptions des pointes à base massive sont retrouvées principalement à l'échelle locale. Sur des bases géographiques, chronologiques et morphométriques, le début des pointes à base fendue est situé vers 41 ka AP, soit à la fin du Proto-Aurignacien, dans un contexte où les populations adoptent une mobilité accrue comme en témoigne l'approvisionnement en matière première lithique. Le morphotype S03 constitue une des premières formes associée aux occupations proto-aurignaciennes et reproduite sur tout le pourtour méditerranéen et dans le bassin du Rhône. Vers 39,8 ka AP, les pointes à base fendue sont adoptées rapidement sur l'ensemble du continent, adoption qui coïncide avec l'éruption des champs Phlégréens. La rapidité de la propagation de l'innovation suggère que les populations étaient déjà présentes sur le territoire et déjà interconnectées si bien que face à une situation cataclysmique, la sollicitation amplifiée du réseau s'est soldée par l'échange d'idées et le développement de stratégies socioéconomiques particulières. Les pointes à base fendue ne correspondent donc pas à un proxy de l'arrivée d'*Homo sapiens* en Europe.

C'est au cours de l'amélioration climatique de l'interstade 7 que se situe la mutation typologique passant des pointes à base fendue à celles à base massive. Sur le plan géographique, les populations porteuses d'armatures en matière osseuse délaissent certaines régions (e. g. : Pyrénées, Cantabrie) au profit d'une expansion vers d'autres contrées (e. g. : Sud de la Catalogne, Péninsule britannique, l'est, le nord et le sud de l'Eurasie occidentale). Ce changement dans

l'occupation du territoire s'accompagne également d'une modification profonde de l'organisation technologique régissant la manufacture des armatures. La simplicité de la chaîne opératoire de production des pointes à base massive a certainement participé à la mise en œuvre d'une flexibilité comportementale accrue par rapport aux règles de production en apparence plus strictes pour les pointes à base fendue. Cette flexibilité est d'ailleurs perceptible en Europe centrale par la diversification des matières premières : l'ivoire et l'os sont également employés tandis qu'en Europe occidentale, le bois de cervidé demeure le matériau dominant comme c'était le cas pour les pointes à base fendue. L'investissement de nouveaux territoires, les changements observés dans les comportements techniques de même qu'au niveau de la structuration des assemblages – présence d'un patron d'isolement par la distance pour les pointes à base fendue d'Europe occidentale et absence pour celles à base massive – suggèrent la fragmentation de la métapopulation aurignacienne et annoncent des dynamiques observables au cours du Gravettien et ce, malgré le maintien de relations sur de longues distances. Enfin, à partir de l'évènement de Heinrich 3, on assiste à l'abandon progressif des pointes à base massive.

Cette thèse offre deux contributions principales. D'une part, elle présente un canevas d'analyse permettant d'adapter la morphométrie géométrique à l'étude des industries osseuses. D'autre part, elle démontre la pertinence d'une déconstruction d'un concept archéologique afin de retracer la trajectoire culturelle propre aux éléments technologiques qui servent à le définir. L'application de cette posture aux autres fossiles directeurs de l'Aurignacien pourra à terme nous aider à mieux cerner la complexité des modes de vie des populations préhistoriques pour cette période charnière de l'histoire de l'humanité.

Luc DOYON

doyon.luc@gmail.com

Marilou NORDEZ (2017) – *L'âge du Bronze moyen atlantique au prisme de la parure. Recherches sur les ornements corporels métalliques de France nord-occidentale et des régions voisines (XVI^e-XIII^e siècles avant notre ère)*. Thèse de doctorat soutenue le 15 septembre 2017 à l'université de Toulouse – Jean-Jaurès devant le jury composé de Barbara Armbruster (co-directrice), Philippe Barral (président), Sylvie Boulud-Gazo (examinateur), Anne Lehoërff (rapporteur), Pierre-Yves Milcent (directeur) et Eugène Warmenbol (rapporteur).

Au cours de la seconde partie de l'âge du Bronze moyen, des ornements corporels en bronze sont produits et enfouis en quantité importante dans la moitié nord de l'Europe atlantique, essentiellement en contexte de dépôt pour ce qui est sa partie occidentale. À travers l'étude typo-technologique fine des bracelets, anneaux de cheville, épingles et torques provenant de France et du Sud de l'Angleterre (fig. 1), ainsi que par l'analyse des manifestations et modalités de ce phénomène généralisé, cette thèse de doctorat a contribué à préciser le

cadre chronoculturel, socioéconomique et symbolique du Bronze moyen atlantique 2 (BMA 2).

Bien que notre vision de cette période repose essentiellement sur la culture matérielle, et notamment sur des objets sélectionnés pour l'enfouissement en dépôt, il apparaît clairement que les sociétés du Bronze moyen atlantique allouaient aux productions en bronze un statut particulier. Le phénomène des dépôts évolue nettement, notamment à travers l'accroissement considérable de la masse métallique enfouie et immergée, qui n'a jamais

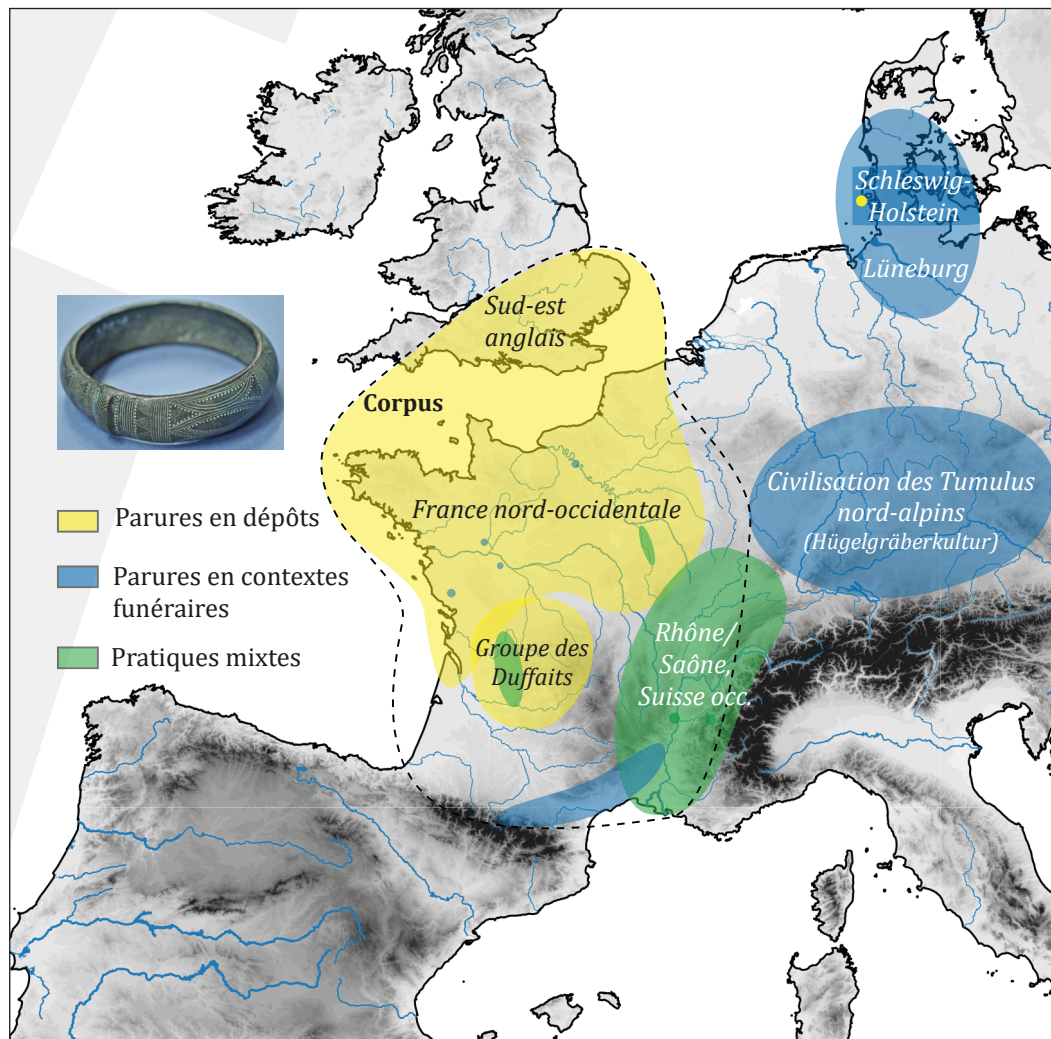


Fig. 1 – Emprise du corpus et cartographie schématique des pratiques majoritaires d'enfouissement des parures annulaires en Europe centrale et occidentale au Bronze moyen 2.

été égalée au cours de l'âge du Bronze. Si cela concorde certainement avec une forte augmentation de la production, elle ne suffit pas à expliquer la quantité pléthorique d'objets en bronze retirés du circuit économique. Selon l'image qui nous en parvient, le bronze se place au cœur des réseaux socioéconomiques et commerciaux, et donc certainement politiques, et est investi d'une forte charge symbolique, traduite dans le phénomène de dépôt.

Cette dimension symbolique est d'autant plus forte dans le cas des parures en bronze, systématiquement dotées d'une fonction esthétique, à laquelle s'ajoute un puissant pouvoir évocateur. En effet, il s'agit d'instruments de communication non verbale, qui permettent l'expression tacite de plusieurs informations pouvant être décryptées aisément par les contemporains du porteur, et qui sont régies par des codes. Une panoplie ornementale va par exemple permettre d'exprimer le statut d'un individu ou sa situation, d'exhiber sa position sociale ou hiérarchique, son appartenance à un groupe ethnique, de sexe ou d'âge, etc. Ces fonctions relient directement cette catégorie d'objets aux individus qu'ils paraient, et c'est notamment pour cette raison qu'elle s'est avérée être un excellent support d'étude.

Une typologie renouvelée

Par l'inventaire détaillé de 1857 ornements corporels en bronze (parmi lesquels 448 ont fait l'objet d'études macroscopiques concernant aussi bien les aspects morphologiques et ornementaux que technologiques), nous avons pu démontrer que l'attribution typologique des objets de parure nécessitait d'être affinée et aussi précise que pour les autres catégories d'artefacts, fournissant des informations cruciales d'un point de vue culturel et, dans une moindre mesure, chronologique. Précisons que cette étude se base sur un corpus fiable, qui a nécessité une relecture critique et systématique des ensembles douteux ou anciennement mis au jour.

Cette classification renouvelée distingue désormais quatorze types d'épingles, deux types de torques et vingt-sept types de parures annulaires (parmi lesquels respectivement cinq, deux et vingt-six ont été nouvellement créés), au sein desquels se répartit l'essentiel des productions du Bronze moyen atlantique 2 mises au jour en France atlantique, y compris celles imitées ou importées depuis les régions voisines.

Il est désormais nécessaire de reléguer aux oubliettes plusieurs appellations obsolètes, à savoir notamment le type de Bignan, qui désignait jusqu'à une date récente les parures annulaires à tige pleine (Nordez, 2015), ainsi que le type de Picardie pour signifier les épingles à tête discoïdale à système de fixation, sans prise en compte de leurs spécificités morphologiques et ornementales.

L'emploi majoritaire de la technique de la fonte à la cire perdue dans la fabrication des parures en bronze du Bronze moyen atlantique

D'un point de vue technologique, l'étude macroscopique et la mise en place de plusieurs protocoles expérimentaux nous ont permis de démontrer l'emploi prédominant de la fonte à la cire perdue pour la fabrication des parures annulaires à tige pleine. Il s'agit d'un résultat important, la mise en œuvre de cette technique étant jusqu'alors seulement supposée pour quelques très rares objets particuliers du Bronze moyen et sa généralisation attribuée au Bronze final.

De même, des modalités de découpe de la cire qui n'avaient jamais été perçues jusqu'alors ont été mises en évidence : l'hypothèse avancée et étayée par des exemples concrets (notamment issus des dépôts bretons de Kéran à Bignan, Morbihan, et de Trégueux, Côtes-d'Armor) va dans le sens de la segmentation de colombins et de plaques de cire, permettant l'obtention de préformes, ensuite cintrées et décorées individuellement avant la fonte. Ce constat implique qu'au moins une partie des objets enfouis ensemble dans ces dépôts aurait été fabriquée en même temps, et qu'ils auraient par conséquent été conçus par un même artisan ou atelier. Le prolongement de ces réflexions permettra sans aucun doute de mieux percevoir la temporalité et certaines modalités de constitution des dépôts.

Vers une restitution des réseaux de circulation à différentes échelles

À notre sens, aucune partition du BMa 2 ne peut objectivement être proposée d'après la seule étude des ornements corporels en bronze. En revanche, la question des dépôts mixtes tels que ceux de Malassis ou de Sermizelles, pour lesquels un décalage était admis en chronologie relative entre Bronze moyen 2 atlantique et Bronze final 1 continental, a été reconsidérée. Il faut probablement y voir une pratique particulière quant aux modalités de sélection et d'enfouissement au cours du Bronze moyen 2, liée notamment à la position géographique de ces ensembles dans lesquels des influences atlantiques et continentales coexistent.

Certains aspects culturels, socioéconomiques et symboliques ont été abordés très précisément, à la fois d'après l'étude des associations dans les dépôts à parures, l'analyse fine des formes et décors des bijoux sélectionnés, ainsi que de leurs modalités d'enfouissement. Le fait de mener cette étude sur une aire géographique étendue a permis d'envisager

différentes échelles et réseaux de production-diffusion des parures en bronze. Des particularismes locaux ont notamment pu être identifiés, caractérisés par le dépôt de types d'objets dont la diffusion est extrêmement restreinte (le type du Lividic ou de Creac'h Menory pour le groupe finistérien, les *Sussex loops* pour le groupe du Sussex), par des associations d'objets dans les dépôts qui dénotent avec celles des zones directement voisines géographiquement (groupe médocain), ou encore par une concentration très importante des dépôts dans une aire peu étendue (du bassin moyen de la Vilaine à la forêt de la Guerche).

À l'échelle régionale, plusieurs groupes ont pu être identifiés, caractérisés par l'enfouissement de certains types de parures dont la combinaison entre la morphologie et le décor leur sont propres. L'analyse typo-technologique fine a permis de déterminer quelles étaient les productions enfouies préférentiellement dans une zone, mais aussi de repérer les éventuelles importations, affinités ou influences visibles à travers les ornements corporels. Les interactions à différentes échelles entre les groupes ont ainsi pu être évaluées, permettant de préciser les contours du domaine atlantique et de ses réseaux de circulation.

Des échanges à très longue distance ont eu lieu durant le Bronze moyen, visibles notamment par l'importation de matériaux (ambre balte, verre proche-oriental, etc.), mais aussi d'objets de parure en bronze, particulièrement visibles entre la France atlantique, le Sud de l'Angleterre, le Lüneburg et le Schleswig-Holstein. Si la nature et les motivations de ces échanges ne peuvent à ce jour être envisagées précisément, la navigation par voies fluviales et maritimes joue très certainement un rôle crucial, et il est tentant de les interpréter en termes de circulation d'individus, peut-être par le biais d'échanges matrimoniaux. Les parures annulaires sous toutes leurs formes sont en effet très souvent sollicitées dans ce cadre, dans les sociétés actuelles ou passées.

L'idée selon laquelle il existerait un réseau supra-régional réunissant les groupes humains du Bronze moyen installés de part et d'autre de la Manche, de la mer du Nord et sur une partie du littoral atlantique, qui entretiendraient des contacts intenses, apparaît donc nettement. D'après l'étude de la culture matérielle, les populations atlantiques se connaissaient sans aucun doute, les individus se déplaçaient, commerçaient et échangeaient des objets, des techniques et des idées, mais tout en conservant leur identité et leurs particularismes culturels.

En définitive, les ornements corporels en bronze s'avèrent être d'excellents indicateurs, justifiant le choix de ce prisme pour l'étude des sociétés du Bronze moyen atlantique. Ce travail pluridisciplinaire a contribué à caractériser plus précisément cette période et ouvre de nombreuses perspectives, aussi bien sur les plans culturels que socioéconomiques, techniques et symboliques. Il serait désormais nécessaire de mettre les conclusions tirées de cette étude à l'épreuve des autres catégories de mobilier et de considérer le phénomène d'enfouissement de la parure à une échelle géographique encore plus importante.

Marilou NORDEZ